„ senti les désagrémens de cette demeure,
 „ ne font pas plutôt retournés en France,
 „ que tout s'efface de leur mémoire ; leurs
 „ souvenirs prennent de riantes couleurs ; en
 „ sorte que deux ans après, on n'imagine-
 „ roit pas qu'ils y eussent jamais été. *Com-*
 „ *ment pensez-vous encore à nous ?* m'écrivoit
 „ dernièrement un résident au Caire, *com-*
 „ *ment conservez-vous les idées vraies de*
 „ *ce lieu de misère, lorsque nous avons*
 „ *éprouvé que tous ceux qui repassent, les*
 „ *oublient au point de nous étonner nous-*
 „ *mêmes ?* „ (a)

On trouve dans le *Voïage de M^r. V.* un grand nombre de passages très-propres à expliquer différentes difficultés physiques, géographiques, historiques ; & sous ce point de vue il fixera particulièrement l'attention des savans. Par exemple, on lit dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, une objection contre ce qui est dit dans la *Génèse*, du lac qui s'est formé dans l'emplacement des villes détruites par le feu du ciel. Dans ces *Questions*, Voltaire prétend qu'il y a toujours eu un lac en
 cet

* 1 Fév.
 1786, p. 167
 & suiv.

(a) Une observation qu'on peut ajouter à celle de Mr. V. c'est que la fatigue, la sobriété, la vie dure & active du voyageur donne à l'ame une sérénité, un contentement * qui renforçant la jouissance d'elle-même, semblent embellir les lieux où elle se trouve & les objets qu'elle contemple ; tandis que dans l'inaction & la satiété les choses les plus ravissantes perdent leurs charmes & ne produisent que l'ennui.